poissons, miracle dont parle l'Évangile de ce jour. Or les Saints Pères sont unanimes à reconnaître qu'en choisissant ce moment pour accomplir ce prodige, le Sauveur voulait préparer ses disciples à l'institution non moins miraculeuse du pain eucharistique qu'il devait opérer à Pâques même.

Nous allons aujourd'hui étudier ce fait miraculeux en passant d'abord en revue ses principales circonstances et en nous occupant ensuite de sa signification.

I.—Le Sauveur, après s'être rendu au-delà de la mer de Galilée, s'était retiré avec ses disciples sur une montagne voisine. Ayant levé les yeux, Jésus vit l'immense multitude venir vers lui et, comme le jour commençait à baisser, et qu'on se trouvait dans un lieu désert, il dit à Philippe : *Où achèterons-nous des pains pour donner à manger à tout ce peuple ?* Par ces paroles qui semblaient demander conseil à ses apôtres, Jésus veut nous montrer que nous devons "prendre souvent conseil des autres dans nos actions, même de ceux qui sont au dessous de nous, car celui qui veut tout faire à sa tête et ne prendre conseil de personne peut facilement se tromper." D'où vient qu'il y a tant de malheureux dans les divers états de la vie; pourquoi tant de gens voient-ils leurs affaires périlcliter et leur fortune détruite ? c'est que, suivant l'expression de saint Bernard, ils sont atteints de "la lèpre du propre conseil". Combien s'exposent à la damnation éternelle en ne consultant pas, pour les choses du salut, des hommes sages et expérimentés.

Par ces mêmes paroles, Jésus voulait aussi éprouver la foi de ses apôtres, car il savait bien ce qu'il voulait faire. Il voulait qu'ils s'aperçussent combien ils avaient peu de confiance en sa puissance afin qu'ils pussent remédier à cette lenteur de leur foi.

Ce manque de confiance des apôtres est d'ailleurs un fidèle portrait de notre propre manque de confiance envers Dieu qui si souvent nous a donné des secours imprévus et nous a prodigué les marques visibles de sa providence. Et cependant à la moindre tribulation nous tombons dans l'abattement et la méfiance.

Les apôtres revinrent bientôt à une confiance entière envers le Sauveur. Le divin Maître, parlant de tout ce peuple, leur ayant dit : *Faites les asseoir*, il lui obéirent sans lui faire des observations qui auraient été naturelles s'ils avaient cru qu'il ne pourrait les nourrir. Le peuple, de son côté, en s'asseyant sans rien voir pour manger nous prouve qu'il avait confiance en la puissance divine, de celui qui avait guéri les malades et ressuscité les morts. Imitions nous aussi cette confiance ; et quand toutes les ressources humaines nous manquent, mettons notre espoir en celui qui aux petits des oiseaux donne la pâture.

Ainsi fit Jésus pour les cinq mille hommes rassemblés autour de lui. Recourant à sa puissance divine, *il prit les pains et, après qu'il eût rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis, et il fit de même des poissons et il leur en donna autant qu'ils en voulaient.* Quelle splendide merveille ! Entre les mains divines du Sauveur